

Samedi 2 avril 2016 : 20<sup>e</sup> journée championnat DH

## **Chauray - ASESG : 2-1 (mi-temps : 1-0)**

Compo : J-C.Bransard, N.Marsault (cap) - K.Boudreault - J.Fazilleau - M.Moreau - T.Bourdet, X.Gilbert - F.Jarry - F.Jolais, N.Guérin - P.Souchard.

Remplaçants : C.Gaumet (entré à la 63<sup>e</sup>), F.Garcin (entré à la 76<sup>e</sup>), P.Thibaud (entré à la 82<sup>e</sup>).

But : CSC (68<sup>e</sup>).

Cartons : F.Jolais (CJ), K.Boudreault (CJ).

Le match :

Ce derby à Chauray est forcément une rencontre pas comme les autres. Et pour entamer cette rencontre, coach Fred doit faire face à une cascade d'absents (Anthony, Zuzu, Pierre, Fabrice, Benji, Raph et José) pour composer son équipe.

La 1<sup>e</sup> période voit Chauray mettre la main sur la possession de balle. Pour autant, les occasions nettes sont rares même si les possibilités sont réelles de chaque côté. Un extérieur du pied de Nikus arrive tranquillement sur le gardien (4<sup>e</sup>). Partaud tire un coup-franc largement au-dessus (10<sup>e</sup>). Puis Nikus reprend de la tête sur le gardien un centre de Fred (12<sup>e</sup>). Sorin est ensuite contré en bonne position (15<sup>e</sup>) avant que Philippe reprenne trop mollement une passe de Nikus (16<sup>e</sup>).

Le jeu est rythmé et plaisant. Chauray insiste beaucoup sur son côté droit avec les montées incessantes de Gomis et la qualité de passe de B.Hinschberger. Ce-dernier sert Boulanger dont la reprise passe au-dessus de la cage de JC (22<sup>e</sup>). L'ASESG réagit par une frappe de Kévin sur le portier chauraysien Simon (26<sup>e</sup>). C'est ensuite Thomas qui avance côté gauche et arme une frappe de 30 mètres au-dessus (32<sup>e</sup>). Les tangos n'ont pas à rougir mais la défense tient parfois à un fil. Comme lorsque Math parvient à dégager à l'arrache un ballon bien redressé par Boulanger (33<sup>e</sup>). Foulon s'essaie dans la foulée mais ne trouve pas le cadre (34<sup>e</sup>).

Un coup-franc lointain de Philippe n'inquiète pas Simon (42<sup>e</sup>). Et puis le match bascule dans les arrêts de jeu de la 1<sup>e</sup> période. Capitaine Nico est sanctionné d'une faute (peu évidente) à 40 mètres de nos buts. L'homme en jaune le convoque pour un rappel à l'ordre. Mais, alors que l'arbitre termine à peine sa réprimande, Chauray joue rapidement le coup-franc sur le côté déserté par notre latéral. Le centre est dévié en corner et les tangos sont furieux que l'arbitre ne donne pas le coup-franc à rejouer. Sur le corner, Paris profite du laxisme défensif de nos joueurs pour placer sa tête piquée. Le ballon rebondit sur le poteau puis sur JC avant de ricocher de nouveau sur le poteau et de rentrer dans le but (1-0, 45<sup>e</sup> + 1). Quel coup du sort !!

A la reprise, quelque chose est cassé dans notre équipe. Après un tir hors cadre de Boulanger (47<sup>e</sup>), la sanction ne tarde pas à venir. Une perte de balle de Xav au milieu de terrain est exploitée rapidement par Sorin qui décale Paris. Ce-dernier ajuste JC d'une belle frappe croisée du droit (2-0, 49<sup>e</sup>). On craint alors le pire pour notre équipe. D'autant que Boulanger se présente ensuite seul face à JC suite à un nouveau bon ballon de Sorin. Notre dernier rempart remporte heureusement ce duel (54<sup>e</sup>).

Côté tango, ça commence à réagir timidement par une frappe lointaine de Fred sur le gardien (60<sup>e</sup>). Les débats se tendent et l'arbitre est au centre de toutes les attentions. Gros réalise un match très solide dans la défense chauraysienne et la maîtrise technique de Foulon ou Partaud permet aux locaux de régner au milieu. Foulon arme une frappe qui frôle la barre de JC (65<sup>e</sup>).

Pourtant, à force de loucher le break, Chauray va se mettre en difficulté. En effet, un coup-franc lointain bien tiré par Fabien trouve la tête d'un défenseur de Chauray qui, au duel, dévie légèrement le ballon. Suffisamment pour lobber son propre gardien (2-1, 68<sup>e</sup>). Tout est encore possible. Chauray perd son calme et les cartons jaunes commencent à pleuvoir. Un carton blanc vient même

sanctionner Boulanger à la 86<sup>e</sup>. L'exploit d'une égalisation est encore possible. Malheureusement, la pression des tingos est désordonnée et c'est même Sorin qui s'offre la balle du KO mais il bute sur JC (90<sup>e</sup>).

Le score en reste là avec cette victoire étriquée mais méritée de Chauray. De son côté, l'ASESG va surtout regretter les circonstances du match ainsi que ses (trop) nombreuses absences.

Oliv' Voix

## Aux Chauraisiens le derby

03/04/2016



Jocelyn Paris, auteur d'un doublé, offre la victoire aux Chauraisiens. - (Photo cor. NR, Henri Bonin)

*Chauray : 2 Echiré-Saint-Gelais : 1*

Quelle riche idée a eu le Chauraisien Jocelyn Paris de reprendre du service avec son club, lui qui avait décidé au début de la saison de raccrocher les crampons ! Ce n'est pas Bastien Hirschberger qui s'en plaindra. Il a vu son joueur, positionné en meneur de jeu, inscrire les deux buts de son équipe.

Le premier, à quelques secondes de la pause, en parvenant à redresser de la tête un corner tiré au second poteau par Partaud. Bransard sera autant surpris par la difficulté du geste que battu (45<sup>e</sup>). Le second d'une frappe pure, tendue et croisée, suite à un bon décalage de Sorin (49<sup>e</sup>). Des buts inscrits à des moments cruciaux et qui allaient faire mal aux visiteurs.

Côté Echiré-Saint-Gelais, Fred Jarry avait mis en place un 4-4-1-1, avec un Souchard positionné très haut, en électron libre, derrière Guérin, seul en pointe. Un dispositif qui a permis de tenir tête aux Chauraisiens presque toute la première mi-temps.

Menés 2-0, les coéquipiers de Nicolas Marsault allaient toutefois réduire le score. Un coup franc de Jolais tiré dans la boîte, était dévié malencontreusement du haut du crâne par Gros, qui lobait son propre gardien (68<sup>e</sup>).

Déjà engagé et âpre, ce derby allait encore un peu plus se muscler. Fred Jarry terminait la rencontre le front enroulé d'élastoplaste et donnait le tempo jusqu'à la fin. Et si Sorin a une balle de break en toute fin de match, en oubliant Partaud sur sa droite, Chauray conservera son avantage. Un score qui compromet un peu plus l'avenir d'Echiré-Saint-Gelais en DH.

*Mi-temps : 1-0. Arbitre : M. Saidani. Buts : pour Chauray, Paris (45<sup>e</sup>, 49<sup>e</sup>) ; pour Echiré-Saint-Gelais, Gros (68<sup>e</sup> csc). Avertissements : à Chauray, Vuillermoz (76<sup>e</sup>) ; à Echiré-Saint-Gelais, Jolais (6<sup>e</sup>), Boudreault (75<sup>e</sup>). Carton blanc : à Chauray, Boulanger (86<sup>e</sup>).*

La Nouvelle République du 04/04/2016

## Échiré-Saint-Gelais n'a plus le choix

01/04/2016



C'est un match capital qui se présente pour Frédéric Jarry et Échiré-Saint-Gelais. - (Photo archives NR)

**Échiré-Saint-Gelais**, sera la seule équipe deux-sévrienne à se déplacer... Mais uniquement de cinq kilomètres, à Chauray, pour disputer un derby crucial pour son avenir. Ce derby peut avoir de lourdes conséquences pour l'équipe de Frédéric Jarry. *« On sait que ce ne sera pas facile, concède le coach. Et aujourd'hui, on n'est peut-être pas dans les meilleures dispositions pour aller les affronter. C'est une équipe de haut de tableau, mais on n'a pas d'autre alternative que de grapiller des points. Les résultats de la dernière journée, ne nous ont vraiment pas été favorables. Si on veut s'en sortir, on doit ramener un résultat. »*

> **Chauray**, calé à la troisième place du classement, peut encore jouer plus que les trouble-fêtes, à la faveur d'une dernière ligne droite sans accroc. Pas une raison pour Bastien Hirschberger de fanfaronner. *« On reste sur six matchs et trois mois sans victoire. Même si on a du mal à concrétiser nos occasions, on reste bien trop perfectibles lors de nos temps faibles, où on a tendance à encaisser des buts. Aujourd'hui, par rapport à notre temps de possession et au nombre d'occasions, si on avait six ou sept points de plus il n'y aurait rien à dire. Mais ce rapport n'est pas à l'équilibre. On se méfiera d'Échiré qui ne lâchera rien. Notamment sur coups de pieds arrêtés, où ils possèdent, et de très bons tireurs, et d'excellents joueurs de tête. »*

La Nouvelle République du 01/04/2016